

Institut

254  
de France

Académie Royale

des Beaux Arts



Paris, le 23 Octobre 1826

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie

Monsieur et cher Cousin

Je vous adresse, un peu tard sans doute, le rapport sur les ouvrages des écrivains, qui  
qui les fait tant arriver ici de très bonne heure. Mais vous savez quelle difficulté il y  
a d'arriver à un de libération commun des hommes indélébiles par nature.  
Les ouvrages (excepté ceux d'architecture) sont, pour ce qui beaucoup de succès (avec le  
monde courtois de leur valeur, en général, mais chaque en particulier trouve  
son défenseur. Nous savez ce que c'est que le Patronage des Artistes, j'ai dû beaucoup  
battre, pour obtenir que nous nous unissions à vous, dans les observations générales  
sur l'état du goût actuel, et de la habitude ambitieuse, qui l'aarchie des esprits  
et de l'opinion, propre partout. Vous serra je crois content de mon expression.

Quand le principe de marcher avec le siècle, est à dire avec les passions de la multitude  
au lieu de être le directeur, est devenu le principe de ceux qui devraient gouverner, il faut bien  
que les conséquences s'étendent à tout. Ainsi Lascaus au d'.

Il me parait que vous n'êtes pas très mécontent de votre santé. Si elle vous permet  
de faire un si long voyage, malgré le plaisir que nous aurions eu de vous revoir, nous vous  
consolerons de votre absence, jusqu'à elle nous seroit un certificat de votre bonne santé.

Puisse j'en profiter l'assomance des salutaires distinctions de santé que vous  
avez pour la vie

Votre Serviteur et Cousin

Quatremere de Quincy